

sant comme tous mes pères. » *Psalm. xxxviii, 13.* Aussi l'Écriture appelle-t-elle Abraham Hébreu, c'est-à-dire, voyageur et *passant*, se hâtant de passer de ce monde dans l'autre. Nous pouvons encore interpréter ce passage selon l'esprit des livres saints contre le peuple des Juifs, sur lequel la fin vint depuis le sang d'Abel le juste jusqu'à celui de Zacharie fils de Barachie, qu'ils mirent à mort entre le temple et l'autel. *Math. xxiii.* Et en effet, tant qu'ils ne portèrent pas la main sur le Fils de Dieu, la sentence de Dieu dormit et fut différée. Mais quand ils mirent à mort l'héritier, afin que l'héritage pût, alors elle s'éveilla contre eux et survint la chaîne ininterrompue des maux, parce qu'au lieu de rechercher les choses du ciel, ils aimèrent mieux s'attacher à celles de la terre.

« Le temps est venu, le jour est proche, le jour du carnage, et non de la gloire des montagnes. » *Ezech. vii, 7.* Le mot hébreu *ANARIM* que nous avons divisé en *AN* et *ARIM*, d'après Théodotion, et traduit par « gloire des montagnes, » Symmaque le rend par *ajournement* : « Le temps est proche, » dit-il, « le jour de la promptitude, et non de l'ajournement. » Voici d'autre part la version des Septante : « Le temps est venu, le jour s'est fait proche, sans vous troubler et sans douleur pour vous » et la traduction de Théodotion : « Le temps est venu, le jour est proche, le jour de la faim et non de la gloire des

montagnes. » Ce temps du carnage et de la faim, il règne encore sur le peuple juif, qui ne reçoit plus des prophètes la parole de Dieu, dont se nourrit l'âme fidèle. Les montagnes, répétons-le, ce sont les maîtres qui ont la science des Écritures, et dont le Psalmiste a dit : « Vous avez, ô Dieu, fait éclater votre lumière d'une manière admirable du haut des montagnes éternelles. » *Psalm. lxxv, 5.* Quant à l'interprétation des Septante : « Sans trouble et sans douleurs, » elles signifient que les Juifs sont plongés dans une ignorance de Dieu et dans un aveuglement d'esprit si profonds, qu'ils n'éprouvent aucun trouble au milieu de leurs crimes et ne sentent point les douleurs du repentir.

« C'est maintenant que je répandrai de près ma colère sur vous, que ma fureur redoublera ses coups contre vous, et que je vous jugerai selon vos voies. Je vous chargerai du poids de tous vos crimes. » *Ezech. vii, 8.* Si nous comptons depuis la cinquième année après la transmigration du roi Jéchonias jusqu'à la neuvième du règne de Sédécias, nous trouverons trois ans d'intervalle. Rien donc n'est plus exact que cette manière de s'exprimer : « C'est maintenant que je répandrai de près ma colère sur vous. » Je ne vous prédis pas un avenir lointain, je ne fais point des menaces dont l'exécution sera longtemps différée ; c'est maintenant que je vais sa-

te qui habitas in terra, » juxta illud Apocalypsoes Joannis debemus accipere : « Vae super omnes qui habitant in terra. » *Apoc. viii, 13.* Sanctus enim non est habitator terræ, sed advena atque peregrinus, diciturque : « Advena sum et peregrinus, sicut omnes patres mei. » *Psalm. xxxviii, 13.* Quamobrem et Abraham Hebraeus, id est, *περιεγερτός* et peregrinus « transitorius » memoratur, de presenti sæculo ad futurum transire festinans. Possimus hanc locum, et spiritualiter interpretari contra populum Judæorum, super quem venit finis et consummatio à sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zacharie filii Barachie, quem interfecerunt inter templum et altare. *Math. xxiii.* Quando enim non miserunt manus in Filium Dei, dormit sententia eis Domini, et dilata est. Quando vero interfecerunt hæredem, ut periret hereditas, tunc evigilavit adversum eos, atque surrexit omnis ordo miseriarum atque perplexio ; quia non quæsierunt cœlestia, sed terræ herere cupierunt.

« Venit tempus, prope est dies occisionis, et non glorie montium. » *Ezech. vii, 7.* Verbum Hebraicum *ANARIM* quod nos in duo verba divisum, primum ad

*77*, secundum *ARIM* *777*, juxta Theodotionem, « gloriæ montium » interpretati sumus, Symmachus vertit in « reconstitucionem, » dixitque : « Et tempus prope est, dies festinationis, et non reconstitucionis. » Porro *LXX* ita transtulerunt : « Venit tempus, appropinquavit dies, non cum perturbatione, neque cum doloribus. » Theodotus : « Venit tempus, prope est dies famis et non glorie montium. » Occisionis autem tempus et famis, nunc quoque in Judaico populo comprobatur, non habente prophetas nec verbum Dei, quo anima credentium pascitur. Montes autem magistros intellige et qui habeant notitiam Scripturarum. De quibus et in alio loco dicitur : « Illuminans tu mirabiliter à montibus æternis. » *Psalm. lxxv, 5.* Porro Septuaginta qui dixerunt : « Non cum perturbatione, et non cum doloribus, » illud significant, quod tantum habeant ignorantie (*AI*, tantam ignorantiam) Dei et animi cæcilitatem, ut nec turbentur in sceleribus suis, nec penitentiam doloribus crucientur.

« Nunc de propinquo effundam iram meam super te, et replicabo furorem meum in te, et judicabo te juxta vias tuas. Et imponam (sive dabo) tibi omnes abominaciones tuas. » *Ezech. vii, 8.* Si a quinto anno

tisfaire ma fureur. Cette fureur, ce courroux n'est pas sans motif : il fera tomber sur votre tête le châtement selon vos voies et vous donnera le sentiment de toutes vos abominations. Nous pouvons dire également, au sujet de la dernière captivité, qu'après qu'ils eurent mis à mort Jésus-Christ, lorsque vint pour eux la fin et que leur péché s'éveilla contre eux, alors s'accomplit en eux ce mot de l'Écriture : « La colère de Dieu est tombée sur eux pour y demeurer jusqu'à la fin. » *I Thessal. ii, 16.* Lorsque Jérusalem fut assiégée par Titus et Vespasien, qu'arriva sa désolation et que se réalisa cette menace : « Votre maison vous demeurera déserte, » *Math. xvii, 38*, alors ils furent jugés selon leurs voies et les blasphèmes où ils avaient nié le Seigneur, ils ressentirent la fureur de Dieu ; toute son indignation se répandit sur eux et ils reçurent le prix de leur crime dans le renversement de leur temple jusqu'à la fin des temps.

« Mon œil ne vous épargnera point et je ne serai pas touché de compassion ; mais je mettrai sur vous vos voies, vos abominations seront au milieu de vous, et vous saurez que c'est moi qui vous frappe, moi qui suis le Seigneur. » *Ezech. vii, 9.* Les causes de sa sévérité et de sa rigueur, que les hérétiques appellent les motifs qui font que son œil ne les épargnera pas et qu'il sera sans pitié, Dieu se hâte de les faire

connaître : « Je vous donnerai le prix de vos voies et de vos abominations seront au milieu de vous, » afin que vous ayez conscience du mal que vous avez fait, qu'à la vue de vos abominations placées sous les yeux de tous vous rachétiez votre erreur par le repentir, que vous vous éloigniez de vos œuvres d'autrefois dans votre horreur de ce que vous avez fait, et que vous compreniez enfin que c'est moi qui suis le Seigneur, celui qui frappe pour corriger, et qui châtie tous ceux qu'il admet au nombre de ses enfants. » *Hebr. xii.*

« Le jour vient, il est là, l'écrasement est sorti, la verge a fleuri, l'orgueil a poussé ses rejetons. L'iniquité s'est élevée sur la verge de l'impunité, et elle ne viendra point d'eux, ni du peuple, ni de tout le bruit qu'ils ont fait, et ils n'auront point de repos. » *Ezech. vii, 10, 11.* Les Septante : « Voilà que le jour enfante, voilà que le temps est venu ; l'embrasement est sorti, la verge a fleuri, l'orgueil a poussé ses rejetons, l'injure a été réveillée, et elle brisera la force de l'impie, sans trouble et sans précipitation, car ils ne sont rien par eux-mêmes et la force n'est point en eux. » Le jour a été raccourci, replié, pour ainsi dire, et la captivité prochaine est là. La verge qui vous menaçait depuis longtemps a fleuri, et sa fleur a produit le fruit des châtements. Votre orgueil a poussé ce que vous mé-

transmigrationis regis Jechonia usque ad nonum annum regni Sedecie, quando venit Nabuchodonosor et obsedit Jerusalem, sputtare voluerimus, tres anni erunt medii. Unde recte dicitur. « Nunc de propinquo effundam iram meam super te. » Nequaquam tibi ventura predicam, nec comminabor quæ longe post futura sunt, nunc in te complebo furorem meum. Qui furor et ira nequaquam absque judicio est, sed ut reddat vias tuas in caput tuum et omnes abominaciones tuas sentire te faciat. Possimus autem et de extrema captivitate dicere, quod post interfectionem Christi, quando venit eis finis et evigilavit adversum eos peccatum, impletum est illud, quod scriptum est : « Nunc pervenit in eos ira Dei in finem. » *I Thess. ii, 16.* Quando a Tito et Vespasiano Jerusalem circumdata est, et adventi desolatio ejus, et impletum est : « Ecce relinquatur vobis domus vestra deserta. » *Math. xxiii, 38*, tunc judicati sunt juxta vias suas et blasphemias, quibus Dominum negaverunt, et senserunt furorem Dei, et omnis indignatio ejus super illos effusa est, receperuntque scelera sua, ut permanceat delictio temporis usque ad consummationem.

« Et non parcat oculus meus, neque miserebor ; sed

vias tuas imponam (sive dabo) tibi, et abominaciones tue in medio tui erunt, et scietis quia ego sum Dominus percutiens. » *Ezech. vii, 9.* Causas severitatis et austeritatis, sive, ut heretici putant, crudelitatis Dei quod non parcat oculus ejus nec misereatur, subjecti dicent : « Vias tuas dabo tibi, et abominaciones tue in medio tui erunt ; » ut sentias quæ fecisti, et videris abominaciones tuas vel in medio omnium postas, emendes errorem penitentiam, et recedens a pristinis operibus, cum oderis quæ fecisti, tunc sentias quod ipse sit Dominus, qui ideo percuit ut emendet et castiget omnem filium, quem recipit. *Hebr. xii.*

« Ecce dies, ecce venit, egressa est contractio ; floruit virga, germinavit superbia. Iniquitas surrexit in virga impietatis, non ex eis, et non ex populo, neque ex sonitu eorum, et non erit requies eis. » *Ezech. vii, 10, 11.* *LXX* : « Ecce dies parit, ecce finis venit, egressa est complexio, et floruit virga, germinavit superbia, suscitata est injuria, et conteret fortitudinem iniqui, et non cum perturbatione neque cum festinatione, et non ex ipsis suis, neque pulchritudo in eis. » Contracta est, inquit, dies et abbreviata, iustalque vicina captivitas. Floruit virga quæ nullo vobis tem-

ritiez comme des rejetons, afin que sur la verge de votre impiété, sous laquelle vous labouriez des coups cruels ceux qui vous étaient soumis, s'élève l'iniquité, qui n'est le fait ni d'un peuple malheureux, ni de ceux qui sont menés par des maîtres comme un stupide troupeau, ni de tout le bruit de leurs clameurs vaines, qu'ils poussaient parce que les prêtres et les Pharisiens les avaient trompés, et dans lesquelles ils criaient, tous à l'envi : « Crucifiez, crucifiez cet homme. » *Joan.* xix, 6. De là vient qu'une éternelle captivité remplacera pour eux le repos. Quand aux Septante, conformément à cette pensée de l'Écriture : « Vous ne savez pas ce que le jour qui viendra doit enfanter, » *Prov.* xxvii, 1, ils ont écrit : « Voici que le jour enfante » ce qu'il avait conçu depuis longtemps, « que la fin est venue et qu'est sorti l'embrasement, » qui réunira et liera en une seule gerbe tous vos crimes; ou bien, d'après Symmaque, « l'inspection, » afin que Dieu voie tout ce que vous avez fait, qu'il considère vos œuvres et qu'il rende à chacun selon ce qu'il mérite. De ces paroles : « La verge a fleuri, » nous pouvons rapprocher le témoignage suivant : « Ne retirez pas la verge loin de vos fils, » *Prov.* xiii, 24; et celui de l'Apôtre : « Que voulez-vous? Viendrai-je à vous avec la verge, ou avec la charité et l'esprit de mansuétude? » *I Corinth.* iv, 21; et de la parole de Dieu lui-même dans le

poëme minabatur, et de flore fructum plagarum parturiet (*Al.* parturiet). Superbia vestra germinavit quod merebamini, ut super virgam impietatis vestrae, qua subjectos vobis impie caedebatis, consurgat iniquitas, quae non est ex miserabili populo, neque ex eis qui instar brutorum animantium ducuntur a magistris, neque ex clamore eorum et sonitu, quo frustra vociferabantur, et sacerdotibus Pharisaeis seducti, ut consensu voce clamarent et dicerent : « Crucifige, crucifige » talem. *Joan.* xix, 6. Unde non erit eis requies, sed aeterna captivitas. Porro Septuaginta juxta illum sensum in quo scribitur : « Neque enim scitis quid ventura pariat dies, » *Prov.* xxvii, 1, dixerunt : « Ecce dies parit; » quod multo ante conceperat, « venturae finis, et egressa est complexio, » quae mala vestra omnia compellat et teneat, sive, ut Symmachus interpretatus est, « inspectio, » ut omnia videat. Deus quae fecistis, et considerat opera vestra, et reddat unicuique quod meretur. In eo autem quod ipsi similiter transtulerunt : « floruit virga, » illo testimonio uti possumus : « Ne auferas virgam a filio tuo; » *Prov.* xiii, 24; et Apostolus : « Quid vultis? In virga veniam ad vos, an in charitate et spiritu mansuetudinis? » *I*

psaume : « Je visiterai avec la verge leurs iniquités et je punirai leurs péchés par des plaies différentes; mais je ne leur retirerai point ma miséricorde. » *Psal.* lxxxviii, 33, 34. Dieu donc visite et frappe, afin que s'élève et paraisse aux yeux de tous tout orgueil qui était demeuré longtemps caché; que le châtement se dresse contre l'orgueil ainsi né et poussant des rejetons et que la force de l'impie soit brisée, sans qu'il soit mis à la frapper ni trouble ni précipitation. C'est que le but de la floraison de la verge est la santé par la correction, et le retour à la santé n'est pas l'effet du mérite de ceux qui sont corrigés ni de la beauté qu'ils n'ont pas en eux, mais celui de la miséricorde divine. — Passage difficile, plein de différences entre le texte hébreu et la version des Septante, qu'il a fallu compléter avec des emprunts faits à Théodotion, pour qu'elle paraisse avoir quelque suite dans les idées.

« Le temps est venu, le jour est proche. » *Ezech.* vii, 12. Ce n'est pas à Jérusalem seulement qu'il est dit, que le temps de la captivité est venu pour elle et que le jour est proche où l'armée des Babyloniens l'entourera; mais le Seigneur fait également entendre cette menace à celui que la construction et l'agrandissement de ses greniers remplissaient de joie : « Insensé, cette nuit même on te redemandera ton âme; et alors ce que vous avez préparé, à qui appartient-

*Corinth.* iv, 21. Sed et Deus ore Psalmista resonat : « Visitabo in virga iniquitates eorum et in flagellis peccata eorum; misericordiam autem meam non auferam (*Al.* dispergam) ab eis. » *Psal.* lxxxviii, 33, 34. Ideo ergo Dominus visitat et percussit, ut oriatur, et pateat omnis superbia, quae diu latebat inclusa; et suscitetur injuria contra oriam et germinantem superbiam, conlateraturque fortitudo iniqui, non cum perturbatione, neque cum festinatione. Finis enim florentis virgae, sanitas est atque correctio, quae non eorum merito venit, qui corripuntur, nec pulchritudine, locum in se non habent, sed misericordia Domini. Locum difficilis, et inter Hebraicum et Septuaginta multum discrepans, quibus praesque de Theodotionis editione addita sunt, ut aliquam habere consequentiam viderentur.

« Venit tempus, appropinquavit dies. » *Ezech.* vii, 12. Non solum ad Jerusalem dicitur, quod venerit et tempus captivitatis et appropinquaverit dies quo Babylonis sit vallanda exercitus; sed et ei qui extructis et dilatatis horreis exultabat, Dominus loquitur : « Stulte, hac nocte auferetur anima tua a te; quae autem parastis, cujus erunt? » *Luc.* xii, 20. Unde et Aposto-

dra-t-il? » *Luc.* xii, 20. De là ce qu'a écrit l'Apôtre : « Le temps est court; » *Corinth.* vii, 29... « car la figure de ce monde passe. » *Ibid.* 31. Remarque essentielle : il n'emploie pas le futur, mais le présent : « elle passe; » elle s'écoule, en quelque sorte, chaque jour, cette figure de ce monde. Elle ne demeure jamais dans le même état; figure des choses qui croissent et décroissent sans cesse, elle vole outre et change à tout instant. De là l'expression du Seigneur : « Les cieus et la terre passeront. » *Matth.* xxiv, 35. Et puisque ce qui contient toutes choses qui sont au monde et passe et s'évanouit, quelle perpétuité pourrait-il y avoir dans les choses humaines?

« Que celui qui achète ne se réjouisse point, et que celui qui vend ne s'afflige point. » *Ezech.* vii, 12. Il est naturel de se réjouir quand on acquiert, de s'affliger quand on vend ce qu'on possède. Mais dès que la servitude et la captivité sont imminentes, et la tristesse de ceci et la joie de cela sont vaines. Écoutez l'Apôtre : « Le temps est court; et ainsi, que ceux mêmes qui ont des femmes, soient comme n'en ayant point; ceux qui pleurent, comme ne pleurant point; ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant point; ceux qui achètent, comme ne possédant point; enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point. » *I Corinth.* vii, 29 et seqq. Le déluge, pour parler comme le Seigneur

lus : « Tempus, » ait, « abbreviatum est; » *Corinth.* vii, 29; et in alio loco : « Praeterit enim figura hujus mundi. » *Ibid.*, 31. Notandum quod non in futurum distulerit, sed de praesenti dixerit, « praeterit, » et quotidie labitur figura mundi. Nunquam enim in eodem statu permanet; sed semper crescentium et decrecentium figura praeterolat et mutatur. Unde et Dominus : « Coelum, » inquit, « et terra praeteribit. » *Matth.* xxiv, 35. Sin autem haec quibus omnia quae in mundo sunt continentur, praeterunt atque pertranseunt, quid potest in humanis rebus esse perpetuum?

« Qui emit, non laetetur, et qui vendit, non lugeat. » *Ezech.* vii, 12. Nature est in possessionum emptio laetari, in venditione lugere. Cum autem instet servitus atque captivitas, et gaudium et tristitia in utroque sunt vana. Unde et Apostolus : « Tempus abbreviatum est; de cetero, qui habent uxores, sic sint quasi non habeant; et qui fiunt, quasi non fiunt, et qui gaudent quasi non gaudent, et qui emunt, quasi non possident, et qui utuntur mundo isto, quasi non utantur. » *I Corinth.* vii, 29 seqq. Nam et divinum ementes oppressit atque vendentes, ut Dominus loquitur in Evangelio. *Matth.* xii, 12.

dans l'Évangile, n'a-t-il pas engoulti à la fois et les acheteurs et les vendeurs? *Matth.* xxiv.

« Parce que la colère accablera tout le peuple. » *Ezech.* vii, 12. Au lieu de *peuple*, on peut entendre le mot hébreu *amona*, par *multitude*, ou *foible*. La cause pour laquelle celui qui achète ne doit pas se réjouir et celui qui vend ne se plus affliger, est évidente : c'est que la colère de Dieu est près de fondre sur toute la multitude des habitants de la Judée ou de Jérusalem. Cette interprétation découle de ce qui précède : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu à la terre d'Israël, » etc...

« Car celui qui vend ne retournera point vers ce qu'il a vendu. » *Ezech.* vii, 13. Langage conforme à la coutume des Hébreux. Toute chose achetée retournait au vendeur la cinquantième année, l'année du pardon, qu'ils appellent le jubilé. Avant donc que l'année du pardon arrive, époque à laquelle les premiers maîtres rentrent en possession des propriétés vendues, la captivité fondra sur eux et abolira complètement cette coutume. Les Septante ont traduit ainsi : « Car celui qui achètera ne retournera point vers son vendeur. » Cette interprétation, qui n'a aucune conformité avec l'histoire, peut, au sens mystique, s'entendre de cette manière : Celui qui avait trompé et induit à l'hérésie, quand il comprendra la fraude du maître, ne retournera point

« Quia ira super omnem populum ejus. » *Ezech.* vii, 12. Hoc in Septuaginta non habetur. Pro « populo » potest « multitudo » et « turba » juxta Hebraicum accipi; hoc enim significat *amona* (אמונה). Causa quae perspicua est quod idcirco qui emit, gaudere non debeat, et qui vendit, lugere desistat, quia ira Dei in brevi ventura sit super omnem multitudinem terrae Judaeae, sive Jerusalem. Ex superioribus enim intelligitur, in quibus scriptum est : « Hæc dicit Dominus Deus terræ Israel, » etc.

« Quia qui vendit, ad id quod vendidit, non revertetur. » *Ezech.* vii, 13. Juxta Hebraicum morem loquitur. Omnis enim emptio ad venditorem revertebatur quinquagesimo anno remissionis, qui apud illos vocatur jubileus. Ante igitur quam annus remissionis adveniat, quando possessiones ad priores dominos revertuntur, ingruat captivitas, quae omnem arbis auferet consuetudinem. Porro quod Septuaginta transtulerunt : « Quia qui emit, ad venditorem non revertetur, » cum juxta historiam ponitur non coherent, juxta analogum hunc sensum habere potest, ut dicamus eum qui hereticus fuerit errore deceptus, cum intellexerit magistri fraudulentiam, ne-

vers le vendeur, c'est-à-dire, son maître, pour lequel au contraire il n'aura qu'éloignement et mépris.

« Quand même il serait encore alors au nombre des vivants, parce que les visions prophétiques qui regardent tout le peuple ne reculeront point. » *Ezech. vii, 13.* Le renversement de la ville étant proche, les premiers maîtres ne rentreront point en possession. C'est pourquoi la vision et la menace du prophète, qui sont dirigées contre la toute population de la ville, ne reculeront point et ne seront point vaines; elles s'accompliront à la lettre, et du vivant même de ceux à qui elles s'adressent. Il s'exprime ainsi pour bien préciser l'imminence de la captivité, de peur qu'ils n'eussent dit selon leur habitude: Cette vision sera différée à des jours éloignés et ne s'accomplira qu'après bien des années. Autre sens: Lorsque les visions prophétiques se seront éloignées des Juifs: « Car la loi et les Prophètes vont jusqu'à Jean-Baptiste, » *Math. xi, 13,* après la Passion du Sauveur elle ne retournera jamais à eux, ils seront désormais indignes d'avoir des Prophètes. Et cette expression que la vision ne retournera pas à toute la multitude est très-significative. Elle retournera donc à ceux d'entre les Juifs qui auront cru au Seigneur, c'est-à-dire aux apôtres et aux restes du peuple juif qui auront été sauvés d'entre Israël.

quaquam reverti ad venditorem, id est, ad magistrum, sed eum despicere atque contemnere.

« Et adhuc in viventibus vita eorum, quia visio ad omnem multitudinem ejus non regredietur. » *Ezech. vii, 13.* Quo modo possessio non revertetur ad priorem dominum, eversione urbis instante, sic visio et comminatio prophetialis, quæ ad omnem multitudinem urbis dirigitur, nequamquam regredietur et irrita fiet; sed rebus explēbitur, viventibus adhuc his ad quos prophetialis sermo dirigitur. Hoc autem sit, ut ostendat imminētē captivitatem, ne secundum consuetudinem dicerent: Visio hæc in longos dies erit, et post tempora multa complebitur. Possumus et hoc dicere, quod postquam recesserit a Judæis visio prophetialis: « Lex enim et propheta usque ad Joannem Baptistam, » *Math. xi, 13,* post interfectionem Salvatoris nequamquam regredietur ad eos, nec ultra mereantur habere prophetas. Significanterque ad omnem, inquit, multitudinem visio non regredietur. Ergo regredietur ad eos, qui ex Judæis Domino crediderunt, apostolos videlicet, et reliquias populi Judaici, quæ ex Israël salva facta sunt. Sed nec isti duo versus habentur in Septuaginta editione.

— Les deux phrases que nous venons d'interpréter manquent aussi dans l'édition des Septante.

« Et l'homme ne trouvera point d'appui dans le dérèglement de sa vie. » *Ezech. vii, 13.* Les Septante: « Et l'homme n'obtiendra point ce que ses yeux ont désiré en cette vie. » Le sens est, d'après l'hébreu: Son iniquité ne servira de rien à l'homme et il n'en retirera aucune force. D'après les Septante: l'homme qui a désiré ce qu'il croyait être précieux en ce monde, ne l'obtiendra point; mais avec sa liberté, il perdra tout ce qui est beau. C'est la confusion des lettres hébraïques *Jo* et *Vav*, qui, ne se distinguant que par la grandeur, a fait que les uns ont traduit par *iniquité*, les autres par *yeux*.

« Sonnez de la trompette, que tous se préparent. » *Ezech. vii, 14.* Les Septante: « Faites résonner la trompette, et jugez toutes choses. » L'Écriture parle souvent du son et de l'éclat des trompettes: « Elevez votre voix comme un son de trompette. » *Isa. lxiii, 1...* « Faites résonner la trompette dans les noéménies et au jour céleste de notre solennité. » *Psal. lxxx, 4...* « Car aussitôt que le signal aura été donné par la voix de l'archange et de la trompette de Dieu, le Seigneur lui-même descendra du ciel. » *I Thessal. iv, 13...* « Ne faites pas résonner la trompette devant vous. » *Math. vi, 2.* Le livre

« Et vir in iniquitate vite suæ non confortabitur. » *Ezech. vii, 13: LXX:* « Et homo in oculis vite suæ non obtinebit. » Et est sensus juxta Hebraicum: Non proderit homini iniquitas suæ, nec ei præbebit aliquam fortitudinem. Juxta Septuaginta: « Et homo qui desideravit quod in mundo putavit esse pretiosum, non obtinebit; sed libertate percute, amittet omne quod pulchrum est. Ambiguitas autem Hebraicorum litterarum *jo* et *vav*, que tantum magnitudine discernuntur, fecit alios « iniquitatem, » alios « oculos » interpretari.

« Canite tuba, præparentur omnes. » *Ezech. vii, 14. LXX:* « Clangite tuba, et judicate omnia. » De tubarum clangore et sonitu in multis locis legitur ut ibi: « Sicut tuba exalta vocem tuam; » *Isa. lviii, 1;* et alibi: « Clangite in neomenia tuba, et insigui die solemnitalis nostre; » *Psal. lxxx, 4;* et in Apostolo: Quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce archangelii, et in tuba Dei descendet de celo; » *I Thess. iv 15;* et in Evangelio: « Nolite tuba clangere ante vos. » *Math. vi, 2.* Et tuba ductiles atque argenteas Numerorum narrat historia, *Num. x et xxxi,* que sermoni prophetico comparantur, et doctrinæ Apostolicæ. Præcipi-

des Nombres parle aussi de trompettes d'argent battues au marteau, *Num. x et xxxi,* qui sont comparées à la parole des Prophètes et à la doctrine des Apôtres. Ici également, il est prescrit à tous de se préparer aux combats au signal retentissant de la trompette. Quant à ces mots des Septante: « Jugez toutes choses, » nul ne doute qu'ils soient une allusion à la puissance des apôtres, qui, après que la trompette des anges aura donné le signal, assis sur douze trônes, doivent juger les douze tribus d'Israël, et dont Paul a parlé en ces termes: « Nous jugerons les Anges; » *I Corinth. vi, 3;* et encore: « En vous sera jugé le monde. » *Ibid. 2.* Quant à la circonstance actuelle, c'est par ironie que ceux qui sont chargés de cet office reçoivent l'ordre de sonner de la trompette, pour que tous se préparent contre l'armée babylonienne.

« Cependant il ne se trouvera personne qui aille au combat, parce que ma colère est sur toute la multitude. » *Ezech. vii, 14.* Encore une lacune dans la version des Septante. Le Seigneur avait donné l'ordre, *Num. x,* de faire résonner la trompette, afin qu'on préparât une armée qui pût résister aux forces des Babyloniens; ordre sans résultat, puisqu'il n'y a personne du peuple qui ose marcher au combat. Si le peuple est dans l'abattement et n'a pas l'énergie de combattre, c'est que la colère de Dieu pèse sur tous,

torque nunc, ut omnes ad signum clangoris et buccinæ præparentur ad bella. Porro quod dixere LXX: « Et judicate omnia, » nulli dubium est quin apostolorum conveniat potestati. Qui, postquam cecinerit angelorum tuba, judicaturi sunt in duodecim thronis duodecim tribus Israel. De quibus Paulus loquebatur: « Angelos judicabimus; » *I Corinth. vi, 3;* et alibi: « In vobis judicabitur mundus. » *Ibid. 2.* Juxta presentem autem sensum jubetur per ironiam hi qui huic officio mancipati sunt, tuba clangere, ut omnes contra Babylonium parentur exercitum.

« Et non est qui vadat ad prælium. Ira enim mea super omnem multitudinem ejus. » *Ezech. vi, 14.* Et hæc in Septuaginta non habentur. Præceperat Deus, *Num. x,* ut tuba cauerent ad exercitum præparandum, qui Babyloniorum posset resistere fortitudini; sed nihil profuit imperasse, cum non sit in populo qui audeat ad bella procedere. Ideo autem enervatus est populus et caret viribus præliandi, quia omnis ira Dei super omnem multitudinem ejus, subauditur urbis Jerusalem, sive terræ Judææ. Sed et in nostra terra et Jerusalem, quando nos vel persecutio publica, vel variorum incentiva vitiorum superare nituntur, frustra

soit dans Jérusalem, soit dans la terre de la Judée Et dans notre terre aussi et dans notre Jérusalem, quand la persécution publique ou les traits des vices s'efforcent de nous vaincre, en vain nos maîtres font-ils résonner la trompette et se hâtent-ils de nous appeler à la lutte, s'il n'y a aucune force dans le peuple, si cette force lui a été retirée parce que les péchés actuels ont allumé la colère divine.

« L'épée au-dehors, la peste et la famine au-dedans. Celui qui est aux champs, mourra par l'épée, et celui qui est dans la ville, sera dévoré par la peste et la famine. Ceux d'entre eux qui fuiront seront sauvés; ils seront tous sur les montagnes comme les colombes des vallées, tremblants de crainte dans leur iniquité. » *Ezech. vii, 15. 16.* Des « colombes des vallées, » ou, selon le mot de Théodotion, « pensives, » les Septante n'en disent rien. Quant à ce trait: « Tous tremblants de crainte, chacun dans son iniquité, » Théodotion le rend ainsi: « Tous murmurant, chacune dans son iniquité; » en sorte que sous l'allégorie des colombes pensives, il fasse comprendre que tout le peuple pleure son péché et reconnaît pourquoi il est accablé de maux si grands. Il y aura, nous l'avons vu, trois catégories: les uns mourront dans la ville de la peste et de la famine; les autres périront par le glaive au dehors, et les autres enfin échapperont par

magistri canunt tuba et præparare nos ad bella festinans, cum nulla sit in populo fortitudo, qua idecirco subtracta est, quia iram Dei presentia meruerit peccata.

« Gladius foris, pestis et fames intrinsecus. Qui in agro est gladio morietur, et qui in civitate, pestilentia et fame devorabuntur. Et salvi erunt qui fugerint ex eis; eruntque in montibus quasi columbe convallium omnes trepidi, unusquisque in iniquitate sua. » *Ezech. vi, 16.* Septuaginta « columbas convallium, » sive, ut Theodotio transtulit, « meditates, » omnino taceant. Hocque quod nos interpretati sumus: Omnes trepidi, unusquisque in iniquitate sua, » Theodotio transtulit ita: « Omnes missitantes unaquaque in iniquitate sua; » ut sub metaphora columbarum meditantium, significet unumquemque de populo suo flere peccatum, et intelligere atque sentire cur ista patiat. Tres autem partes, aliorum qui in urbe pestilentia et fame moriantur, et aliorum quos gladius foris interficiet, et eorum qui captivitatem fuga evaserint, supra legitur; quorum qui salvus fuerit, transibit ad montes, et instur missitantium columbarum, sua trepidi peccata deflebit.

la fuite à la captivité. De ces derniers, ceux qui se sauveront, se réfugieront dans les montagnes et semblables aux colombes plaintives, pleureront, en tremblant de crainte, sur leurs péchés.

« Au figuré, il faut entendre que celui qui est dans la campagne, hors des limites de la ville du Seigneur, c'est-à-dire, de l'Église, tombera sous le fer de l'ennemi; et que celui qui, étant dans la cité, agira avec négligence et ne s'assurera pas les aliments, au sujet desquels nous lisons dans les Proverbes : « Celui qui travaille sa terre, sera rassasié de pain, » *Prov. xii, 11*, mourra de la famine et de la peste. Un petit nombre, qui auront échappé au glaive de l'hérésie, ou à la mort par la peste et la famine, ne réussiront à se sauver que dans les montagnes et qu'après avoir pris les ailes de la colombe pour s'élever jusqu'au lieu du repos. Ces colombes, tant qu'elles sont dans les vallées, tremblent et tressaillent de crainte au moindre éveil. Il nous est prescrit d'imiter l'innocence de ces colombes, au sujet desquelles le Psalme s'exprime ainsi : « Quand vous seriez comme à demi morts au milieu des plus grands périls, soyez semblables à la colombe, dont les ailes sont argentées et dont l'extrémité du dos représente l'éclat de l'or. » *Psal. lxxvii, 14*. En outre, c'est sous la forme d'une colombe que l'Esprit-Saint descendit

*Topologica vero sic accipiendum, quod qui in agro et campo est, extra fines Dominicæ civitatis, que interpretatur Ecclesia, adversarii mucrone feriatur; qui autem in civitate egerit negligenter, nec præparaverit sibi cibos, de quibus in Proverbiis scriptum est: « Qui operatur terram suam, replebitur (A. saturabitur) panibus, » *Prov. xii, 11*, iste fame morietur et pestilentia. Pauci autem, qui vel hereticorum gladium, vel desidiæ sui fameo mortemque vitaverint, non salvabuntur nisi in montibus, et nisi assumpserint alas columbæ, et avolaverint, et requieverint. Quæ columbæ quandiu in vallibus sunt, trepidant et ad singula reformidant; quarum præcipuum imitari innocentiam, et de quibus in Psalmo scriptum est: « Si dormiatis inter medios cleros pennæ columbæ deargentatæ et posteriora dorsi ejus in pallore auri; » *Psal. cxviii, 14*; in cuius specie descendit Spiritus sanctus, et mansit super Dominum Salvatorem. *Matt. iii*. Pulchreque juxta Theodotionem vocabimus columbam meditantem, eum qui in lege Domini die ac nocte meditat, et de quo scriptum est: « Os justi meditabitur sapientiam. » *Psal. xxxvi, 30*.*

et s'arrêta sur le Sauveur. *Matt. iii*. Enfin, c'est à juste titre que, d'après la traduction de Théodotion, nous appellerons colombe pensive celui qui médite nuit et jour la loi de Dieu, et dont l'Écriture dit que « la bouche du juste méditera la sagesse. » *Psal. xxxvi, 30*.

« Toutes les mains seront affaiblies et tous les genoux se déroberont comme l'eau. Ils se révéleront de cilices et ils seront saisis de frayeur. » *Ezech. vii, 17*. Au lieu des genoux comparés à des eaux courantes, les Septante ont mis : « Les jambes seront souillées d'écume. » Tous seront tremblants de frayeur et fuiront vers les montagnes; toutes les mains seront donc affaiblies, incapables de résistance aux ennemis; la terre sera si grande, que tous les ressorts du corps seront détendus et que l'urine souillera leurs genoux. Ils se revêtiront de cilices et la panique sera partout. C'est ce qui est arrivé aux Juifs, non seulement à l'époque des Babyloniens, mais au temps des Romains, quand la colère de Dieu fondit sur eux pour y demeurer jusqu'à la fin du monde. Au reste dans notre Judée elle-même où est la foi au Seigneur, lorsque les iniquités se seront multipliées et que se sera refroidie la charité d'un grand nombre, toutes les mains seront faibles aux bonnes œuvres et les genoux ou les jambes seront souillés des eaux de ceux qui ont recherché les unions illicites, de ceux à

« Omnes manus dissolvuntur, et omnia genua fiunt aqua. Et accingent se ciliciis, et operiet eos formido. » *Ezech. vii, 17*. Pro genibus aquis fluentibus, Septuaginta transtulerunt : « Femora pollutentur humore. » Cum autem omnes trepidaverint et ad montana confugerint, manus omnium dissolvuntur, et nullis contra hostes poterit resistere, pavorisque magnitudine, urina pollutet genua, nec valebit profluente aqua vesica cohibere. Accingent se ciliciis, et tremor omnia possidebit. Hoc in illo populo factum est, non solum sub Babyloniis, sed et sub Romanis, quando pervenit in eos usque ad finem ira Dei. Ceterum et in nostra Judæa in qua est Domini confessio, quando multiplicata fuerint iniquitates et refrigerit multorum charitas, omnes manus honorum operum dissolvuntur, et cuncta genua sive femora fluent aquis eorum qui illicite quaesierunt concubitus, et quos in lege *γυναικῶν*, id est, « fluxum seminis sustinentes, » et immundos Scriptura cognominat. Unde qui tales sunt, debent se accingere ciliciis penitentiæ, et venturum iudicium formidare. Quod qui fecerit, meretur Isaiam audire dicentem : « Confortamini, ma-

qui l'Écriture dans la loi donne le surnom de *gommorrhéens* et d'immondes. Ces impurs doivent se revêtir du cilice de la pénitence et frémir à la pensée du jugement futur. Celui d'entre eux qui agira de la sorte, sera digne d'entendre ces paroles de la bouche d'Isaïe : « Fortifiez-vous, mains languissantes; genoux débiles, reprenez de la vigueur. » *Isa. xxxv, 3*.

« Tous les visages seront couverts de confusion et toutes les têtes deviendront chauves. » *Ezech. vi, 18* La rougeur du visage est l'indice de la pudeur, et la conscience des péchés se trahit sur la face; il y a espoir de salut, quand la honte suit la faute. Aussi la femme dont le cœur dur se glorifiait de ses péchés, est-elle l'objet de ce reproche : « Vous avez pris le front d'une courtisane, vous ne savez plus rougir. » *Jerem. iii, 3*. D'autre part, la calvitie de la tête est le signe du deuil, quand la chevelure perd sa vigueur et sa beauté. De là cette menace contre Jérusalem : « Le Seigneur fera tomber tous vos cheveux et rendra chauve votre tête à cause de vos œuvres; » *Isa. iii, 17*; et cette parole d'une autre prophète : « En tous lieux, toutes les têtes seront sans cheveux et toutes les têtes seront rasées; » *Jerem. xlviii, 37*; et celle de Michée à la même Jérusalem : « Arrachez-vous les cheveux, coupez-les entièrement pour pleurer sur vos enfants qui étaient toutes vos délices; soyez

tout à fait chauve comme l'aigle. » *Mich. i, 16*. Il est également prescrit de se raser la tête à l'occasion de la mort des personnes aimées. Seuls les saints, c'est-à-dire les Nazaréens, et ceux qui ont été dignes de parvenir au pontificat du Seigneur, ne rasent pas leurs têtes. *Levit. xxi, Num. vi*. C'est qu'ils n'ont pas les œuvres de la mort et ne sont pas impurs, parce qu'ils sont Nazaréens, c'est-à-dire les saints du Seigneur. Que si quelqu'un est mort à leur vie, tous ses jours passés de sanctification ne lui seront pas comptés. Samuel était un saint de Dieu, et c'est pour cela qu'il possédait l'ornement éternel de la tête et qu'il mérita d'entendre cette louange du cantique des Cantiques : « Vos cheveux sont noirs comme un corbeau. » *Cant. ii, 23*. En perdant sa chevelure, Samson perdit sa force, et ses cheveux renaissant peu à peu, ses forces premières lui revinrent, au point qu'en mourant il écrasa plus d'ennemis que pendant sa vie. Elisée, quoique chauve selon la nature, avait pourtant une belle couronne de cheveux selon la grâce, comme Nazaréen du Seigneur. Aussi les enfants, parce qu'ils étaient enfants et n'étaient pas encore arrivés à l'âge viril, s'étant moqués de sa calvitie en disant : « Monte, chauve! » *II Reg. vii, 19*, furent mis en pièces par les morsures des bêtes fauves, dont les tailles et les forêts sont le repaire.

nus dissolute, et genua debilia, roboramini. » *Isa. xxxv, 3*.

« In omni facie confusio, et in universis capitibus calvitium. » *Ezech. vi, 18*. Rubor vultus pudoris indicium est, et conscientia peccatorum luceat in facie; spesque salutis est, quando delictum sequitur vercundia. Unde ad eam que corde duro in suis peccatis gloriabatur, dictum est : « Facies meretricis facta est tibi, necis erubescere. » *Jerem. iii, 3*. Calvitium quoque capitis luctus est signum, quando perdit decorem cæssities et pulchritudinem comarum amittimus. Denique et ad Jerusalem dicitur : « Pro ornamento capitis tui habebis calvitium, propter opera tua. » *Isa. ii, 17*. Et Ithiel propheta : « Omnia, » inquit, « capita in omni loco attendentur, et omnibus barba radetur. » *Jerem. xlviii, 37*. Michæas quoque ad eandem Jerusalem : « Decalvare, » ait, « et tendere super filios delictarum tuarum, dilata calvitium tuum sicut aquila. » *Mich. i, 16*. Et super mortalis jubetur fieri calvitium. Solum autem sancti, hoc est Nazaræi, et qui ad pontificatum Domini meruerunt pervenire, non radunt capita sua. *Levit. xxi, Num. vi*. Neque enim habent mortis opera, nec immundi sunt, quia Nazaræi, id est

sancti, Domini sunt. Quod si juxta eos quispiam mortuus fuerit, omnes dies pristini non reputabuntur sanctificationis eorum. Samuel Dei sanctus erat, et propterea æterna capitis ornamenta possedit; auditque illud de Cantico canticorum : « Cincinni tui nigri sicut corvus. » *Cant. v, 11*. Porro Samson quia perdidit comam, perdidit fortunam; *Judic. xvi*; paulatimque renascentibus capillis, vires redire pristinae ut multo plures mortuus quam vivens occideret. Elisæus vero licet corporis haberet calvitium, tamen quia Nazareus Domini erat, cincinnis capitis fructuatur. Unde parvuli (*A. pueri*), quia parvuli erant et necdum ad ætatem viri pervenerant, illudentes calvitio ejus atque dicentes : « Ascende, calve; ascende, calve, » *IV Reg. ii, 23*, ferarum tanquam sunt morsibus; quarum saltus ac silva sunt habitaculum.

« Argentum eorum foris projicietur, et aurum eorum in sterquilinum erit. » *Ezech. vii, 19*. LXX : « Argentum eorum in plateis projicietur et aurum eorum erit contemptum. » Fuga et calvitiate cogente, divitias et auri argenteique pondera projiciunt in plateis, suas tantum animas servare cupientes, ne sint ponderi que prius fuere luxuria. Alioquin et juxta anogogen, captivo-

« Leur argent sera jeté dehors, et leur or sera comme du fumier. » *Ezech.* vii, 19. Les Septante : « Leur argent sera jeté dans les rues, et leur or sera un objet de mépris. » Dans la nécessité de fuir la captivité qui les menace, ils jetteront dans les rues leurs richesses, leur argent et leur or, de peur que ce qui leur fut d'abord un objet de luxe ne leur soit alors un poids embarrassant, quand ils n'auront d'autre ambition que de sauver leur vie. D'autre part selon le sens mystique, tout l'argent des captifs et de ceux qui fuient hors de Jérusalem sera jeté dans les rues, dans la voie large et spacieuse qui conduit à la mort, parce qu'ils ont abandonné l'étroit sentier du salut. Leur or sera un objet de mépris, il sera regardé comme un fumier repoussant. Celui qui est hors de l'Eglise de Dieu, ne peut avoir la pureté.

« Ni leur argent ni leur or ne pourront les délivrer au jour de la fureur du Seigneur. » *Ezech.* vii, 19. Encore une lacune dans la version des Septante. Pendant le siège, aux jours de la famine, ni l'or ni l'argent, cela ne fait doute pour personne, ne délivreront de la faim, et les dents s'attaquant au plus précieux des métaux, s'y briseront comme sur la pierre la plus dure.

« Ils ne leur serviront point pour se rassasier et pour remplir leur estomac. » *Ezech.* vii, 19. Combien riches les révolutions de notre époque malheureuse ne nous ont-elles pas fait voir, qui succombaient aux privations au milieu de la soie,

rum atque fœgientium de Jerusalem omne argentum projicietur in plateis, in lata et spatiosa via quæ ducit ad mortem, quia angustam salutis semitam reliquerunt. Sed et omne aurum erit contemptum, vel in sterquilinum atque immunditiam reputabitur. Non enim potest habere munditiam, qui extra Domini Ecclesiam est.

« Argentum eorum, et aurum eorum non valebit liberare eos in die furoris Domini. » *Ezech.* vii, 19. Et hoc in Septuaginta non habetur. Nulli autem dubium quin obidiosis et famis tempore, aurum argentumque esurientes non liberet, et illius pretiosissimo metallo dentes, instar durissimi lapidis retundantur. Denique sequitur :

« Animam suam non saturabunt, et ventres eorum non implebuntur. » *Ezech.* vii, 19. Presentibus malis didicimus multos divites inter sericum, gemmas, et auri argenteique pondera egestate confectos, habuisse exitum mendicantium. Argentum autem et aurum eorum, qui extra Ecclesiam sunt, non liberare animas

des pierres précieuses et des monceaux d'or et d'argent et qui ont fini comme des mendians ! Pour l'argent et l'or, c'est-à-dire les doctrines de ceux qui sont hors de l'Eglise, elles ne sauveront pas les âmes de ceux qui les possèdent, au jour de la colère de Dieu ; ils auront la faim pendant l'éternité, les déchirements de leurs entrailles vides ; car dit le Sage, « les richesses qui appartiennent en propre à l'homme sont la rançon de son âme, » *Prov.* xiii, 8, et Jésus-Christ, la vérité même, nous a enseigné quelles sont les richesses justes dans ce précepte : « Employez les richesses d'iniquité à vous faire des amis, afin qu'ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels. » *Luc.* xvi, 9.

« Parce que leur iniquité s'en est fait un sujet de chute. » *Ezech.* vii, 19. Les richesses d'iniquité ne servent point à ceux qui les possèdent pour se rassasier et pour remplir leur ventre, parce que cet or et cet argent sont devenus pour eux un sujet de chute dans le crime. Ils se font des idoles de cet or et de cet argent, et elles sont la condamnation de ceux qui les ont faites. La version des Septante est celle-ci : « Parce que c'a été là le tourment de leurs iniquités, » en sorte que les impies soient tourmentés dans leur propre erreur, et qu'ils comprennent qu'ils ont injustement employé les dons de Dieu à la blasphémation.

« Ils se sont servis de l'ornement de leurs colliers pour repaire leur orgueil, et ils en

possidentium in die furoris Domini ; sed æternam eos habere famem et inani ventre cruciari ostendit illud testimonium in quo dicitur : « Redemptio animæ viri, propriæ divitiæ. » *Prov.* xiii, 8. Propriæ divitiæ sunt, quas nos Christi veritas docuit. *Luc.* xvi, qui præcipit ut faciamus nobis amicos de iniquo mammona, qui nos recipiant in æterna tabernacula.

« Quia scandalum iniquitatis eorum factum est. » *Ezech.* vii, 19. Ideo, inquit, possidentium aurum et argentum nec anima saturabitur, nec venter implebitur, quia hoc ipsum aurum et argentum, scandalum scelerum eorum factum est. Significat autem idola, quæ auro argenteoque fabricata, suos condemnant (*Id.* continentur) artifices. Pro quo Septuaginta translulerunt : « Quia crucians iniquitatum eorum fuit, » ut in suo iniqui errore crucientur, et se intelligent male Dei munera in blasphemiam convertisse.

« Et ornamentum monilium suorum in superbiâ posuerunt, et imagines abominationum suarum et si-

ont fait les images de leurs abominations et de leurs idoles. » *Ezech.* vii, 20. Les Septante : « Ils se sont servis des biens choisis de ce monde pour repaire leur orgueil, ils en ont fait les images de leurs abominations et leurs pierres d'achoppement. » Les dons que j'avais faits, dit le Seigneur, pour l'ornement et la richesse de leurs possesseurs, ils s'en sont servis pour repaire leur orgueil ; ils pouvaient, au moyen de ces biens, sauver leurs âmes par les aumônes et les bonnes œuvres, et ils les ont changés en un objet d'arrogance pour eux. Ils ont enfin fabriqué des idoles d'or et d'argent, et tiré de mes présents des images des démons. Par ces mots des Septante : « Les biens choisis de ce monde, » il faut entendre l'or et l'argent, qui sont de tous les plus précieux dans l'estime des hommes. Nous savons que ce qui suit : « Leurs pierres d'achoppement » a été ajouté de Théodotion. Le sens figuré se dégage aisément : L'or et l'argent, l'esprit et la lettre des Ecritures qui sont les bijoux de ce monde et qui nous ont été donnés pour l'ornement de notre âme, les hérétiques s'en sont servis pour allumer et alimenter l'orgueil ; ils en ont fait les images de leurs dogmes et de leurs abominations et leurs pierres de scandale, en sorte que pouvant par eux honorer et adorer Dieu, ils les ont employés à l'offenser.

mulacrorum fecerunt ex eo. » *Ezech.* vii, 20. LXX : Electa mundi in superbiâ posuerunt, et imagines abominationum suarum, et offendicula sua posuerunt ex eis. » Que ego, inquit, dederam in ornamentum possidentium atque divitiis, illi verterunt in superbiâ, ut de quibus poterant per elemosinas et bona opera suam animam liberare, ex illis haberent materiam arrogantie. Denique ex auro et argento fecerunt idola, et mea munera in demonum simulacra verterunt. Porro quod dixere LXX : « Electa mundi in superbiâ posuerunt, » ad aurum argentumque referendum est ; quibus in mundo nihil putatur esse pretiosius. Illudque quod sequitur : « Offendicula eorum, » scimus de Theodotione additum. Facilis autem sensus est juxta tropologiam, quod aurum et argentum, sensus et eloquia Scripturarum que electa sunt mundi, et que nobis in ornamentum data sunt, hæretici posuerunt in fomentum et materiam superbiæ, et imagines diversorum dogmatum et abominationum atque offendiculorum suorum fecerunt ex eis, ut per que poterant colere et adorare Deum, ex his Deum offenderint.

« C'est pourquoi j'ai mis leur argent au rang des choses impures. Je l'abandonnerai au pillage entre les mains des étrangers ; il deviendra la proie des plus impies de la terre, et ils en useront comme d'une chose souillée. » *Ezech.* vii, 21. Les Septante : « C'est pourquoi j'ai mis leur or et leur argent au rang des choses impures. Je les livrerai aux mains des étrangers pour qu'ils les pillent ; ils deviendront la proie des corrompus de la terre, qui les souilleront. » Parce qu'avec l'or et l'argent et l'ornement des colliers que je leur avais donnés, ils ont fait des images de leurs abominations et de leurs idoles, j'ai mis ces biens au rang des choses impures et de l'ordure, des choses qui lèvent le cœur, a dit Symmachus, pour faire sentir tout ce qu'il y a de repoussant dans l'idolâtrie. Je livrerai ces biens entre les mains des ennemis, afin qu'ils les pillent, et ils souilleront moins eux-mêmes qu'ils ne feront voir combien ont été souillées ces choses qui jusque-là étaient regardées comme les plus saintes. Nous aussi, nous sommes livrés aux mains des ennemis de Dieu, de ceux qui lui sont étrangers, lorsque nous faisons de nos ornements des images des démons, et que toute notre gloire est la possession des impies ou des pestiférés de la terre au point que nous sommes les esclaves de leur puissance.

« Je détournerai d'eux mon visage, et des émis-

« Propter hoc dedi eis illud in immunditiam, et dabo illud in manus alienorum ad diripiendum, et impis terre in prædam, et contaminabit illud. » *Ezech.* vii, 21. LXX : « Propter hoc dedi ea illis in immunditiam ; et tradam ea in manus alienorum, ut diripiant ea, et pestilentibus terre in prædam, et pollent ea. » Quia ex auro et argento, et ornamentis monilium quæ dederam eis, imagines sibi abominationum suarum simulacrorumque fecerunt, propterea dedi eis illa in immunditiam et in stercore. Pro quibus Symmachus interpretatus est, « nauseam, » volens idolorum sordes exprimeret. Et tradam, inquit, ea in manus hostium, ut diripiant omnia, et non tam contaminent, quam contaminata esse demonstrant, quæ prius videbantur esse sanctissima. Nos quoque tradimus in manus inimicorum et alienorum a Deo, quando facimus ornamenta nostra simulacra demonum, et omnis gloria nostra possidetur ab impiis sive pestilentibus terra, ut nos suæ subjiciant potestati.

« Et avertam faciem meam ab eis, et violabunt arcum meum et introibunt in illud emissarii. » *Ezech.* vii, 32 ; sive, ut Septuaginta translulerunt,

saires violeront mon secret et y entreront; » *Ezech.* xii, 22; ou d'après les Septante » « des témeraires; » ou encore, « les envahisseurs et les pestiférés, » d'après Symmaque et Théodotion; « et ils le profaneront. » Lorsque, à cause de ces abominations du peuple, j'aurai détourné d'eux mon visage et que je les aurai jugés indignes de mes regards, les impies et les pestiférés de la terre violeront mon secret, c'est-à-dire le saint des saints, ou le lieu de ma visite, » comme parlent les Septante pour montrer que Dieu est présent dans ses saints, et ils envahiront ce lieu où nul n'osait pénétrer à l'exception des prêtres et du Grand Pontife. C'est ce que firent les Babyloniens, l'histoire l'atteste, et le roi Antiochus, et Cnéius Pompée, et enfin les soldats de Vespasien et de Titus, lors de la prise et de la destruction du temple, et de l'accomplissement de tous les événements qu'embrasse la suite de cette prophétie. Dieu détourne également les yeux de nos mauvaises œuvres, et c'est parce que le visage de Dieu est détourné, que sa demeure secrète est violée, et qu'au lieu des prêtres et des saints du Seigneur, ce sont les pestiférés qui l'envahissent et le profanent, au point que ce qui devait être un lieu de sainteté soit un lieu d'ordure, selon cette parole de l'Évangile: « Ma maison sera appelée la maison de la prière, et

« temere; » vel, ut Symmachus et Theodotio, « irruptentes et pestilens; et contaminabunt illud. » Cum inquit, propter superiores causas abominationum populi avertero faciem meam ab eis, et nequaquam eos dignos meis oculis judicavero; tunc violabunt arcam meam, quod significat Sancta sanctorum, pro quo Septuaginta « visitationem » transtulerunt ut in sanctis Dei fuisse presentiam demonstrarunt et irruptent in ea impii et pestilentes terræ; quæ exceptis sacerdotibus soloque pontifice nullus alius audebat intrare. Quod scimus et a Babyloniis, et a rege Antiocho, Cneoque Pompeio et ad extremum factum esse sub Vespasiano et Tito, quando templum captum atque subversum est, et omnia perpetrata que sequens propheta sermo complectitur. Ad nostra quoque male opera avertit Deus faciem suam; et quia aversa est facies, ideo Dei violatur arcam, ut pro sacerdotibus et sanctis Dei pestilentes ingrediantur et universa contaminent; ut qui locus esse debuit sanctitatis, fiat locus immunditiae, juxta illud evangelicum « Domus Patris mei domus orationis vocabitur; vos autem fecistis illam speluncam istorum. » *Math.* xxi, 13.

(a) Mas. legunt « Aretic » cum « iod » in fine, non « hactate » cum Halem,  $\text{ארתע}$ , juxta eorummodi hodiernum Hebraicum.

vous en avez fait une caverne de voleurs. » *Math.* vii, 22;

« Faites une fin, parce que la terre est pleine du jugement du sang et que la ville est remplie d'iniquité. » *Ezech.* xxi, 13. Les Septante: « Et j'amènerai le trouble, parce que la terre est pleine du jugement du sang et que la ville est remplie d'iniquité. » Aquila a traduit le mot hébreu ארתע par conclusion, fin; Symmaque et Théodotion par  $\text{ארתע}$ , percement de clous; les Septante par  $\text{פגועה}$ , perturbation. Enferme donc en peu de mots, ô prophète, la prédiction de ma colère contre la Judée et contre Jérusalem, afin que la terre étant pleine du jugement du sang, puisque tous sont jugés dans le sang innocent qu'ils ont répandu, c'est, nous dit l'Écriture, ce que firent les Juifs dans la personne de Naboth, leur sang soit versé à son tour et qu'il soit montré que la ville est pleine d'iniquité. Et en effet, sous Manassé, Jérusalem fut inondée d'une porte à l'autre du sang des prophètes. *IV Reg.* xix. La fin viendra donc pour eux, la perturbation et la torture, et nul ne pourra échapper aux calamités qui les menacent.

« Je ferai venir les plus méchants d'entre les nations, et ils posséderont leurs maisons. » *Ezech.* vii, 24. Passage omis par les Septantes comme tant d'autres. Je remplacerai vos prêtres et vos pro-

« Fac conclusionem, quoniam terra plena est judicio sanguinum, et civitas plena iniquitate. » *Ezech.* vii, 23. LXX: « Et adducam perturbationem, quia terra plena judicio sanguinum, et civitas plena iniquitatem. » Verbum Hebraicum ארתע (a) Aquila « conclusionem, » Symmachus et Theodotio  $\text{ארתע}$ , id est, « confixionem » interpretati sunt. Pro quo Septuaginta posuerunt  $\text{פגועה}$ , quod nos in « perturbationem » vertimus. Igitur, o propheta, iram meam super terram Judæam et super urbem Jerusalem brevi sermone concludo, ut quomodo terra plena est judicio sanguinum, omnes enim in sanguine judicantur, fundentes innoxium sanguinem, quod et in Nabutha persona fecisse Judæos Scriptura commemorat, sic ipsorum quoque fundatur error, et plena iniquitatis civitas demonstratur. Nam et sub Manasse repleta est urbs Jerusalem a porta usque ad portam sanguine prophetarum. *IV Reg.* xxi. Venietque conclusio, et perturbatio atque confixio, ut nullus de immimentibus miseris possit evadere.

« Et adducam pessimos de gentibus, et possidebunt domos eorum. » *Ezech.* vii, 24. Et hæc in Septua-

phètes par les plus méchants d'entre les nations, par les Babyloniens, afin qu'ils s'emparent de vos demeures et qu'ils vous réduisent en servitude. De même les plus méchants des démons posséderont nos maisons, c'est-à-dire nos âmes — car nous sommes le temple de Dieu et l'Esprit saint habite en nous I *Corinth.* iii — si notre terre est pleine de meurtres et notre habitation remplie d'iniquité.

« Je ferai cesser l'orgueil des puissants, et on possèdera leurs sanctuaires. » *Ezech.* vii, 24. Les Septante: « Je détournerai le frémissement de leur colère, et leurs choses saintes seront souillées. » Tout orgueil offense Dieu. Voilà pourquoi les plus méchants d'entre les nations posséderont les maisons des puissants et des superbes, et ils s'empareront de leur sanctuaire; les impudiques entreront dans le lieu de la sainteté, et leur impureté le souillera. Après que le sanctuaire de Dieu a été profané et que sa demeure secrète a été violée, l'expression « leurs sanctuaires » au lieu de « mes sanctuaires, » est significative; souillés, ils ne sont plus les sanctuaires de Dieu.

« Leurs maux sont là. » *Ezech.* vii, 25. Les Septante: « La propitiation viendra. » En vue de la liaison avec ce qui précède, Aquila et Théodotion ont été bien inspirés en disant l'angoisse, et Symmaque, « le chagrin » est là. Les Septante au contraire, au milieu de prédictions toutes

tristes, ont jeté une note joyeuse afin de soutenir l'âme en deuil, de faire lire un rayon d'espérance dans les ténèbres de son adversité, en lui montrant la bonté du Seigneur, dont il est écrit: « qu'il relève ceux qui sont brisés. » *Psal.* cxlrv, 8. Pour nous, suivant en cela Symmaque, nous unissons l'idée qui précède à celle qui suit, et nous disons:

« L'angoisse fondant sur eux tout à coup, ils chercheront la paix et ils ne la trouveront pas. » *Ezech.* vii, 25. Avec l'interprétation des Septante, ce sens ne tiendrait pas debout. Puisque la propitiation doit venir, comment se ferait-il qu'ils chercheront la paix et qu'ils ne la trouveront pas? Celui qui cherchera la paix et qui ne la trouvera pas, c'est celui qui a entendu tomber cette parole de la bouche des apôtres: « Paix à cette maison! » *Math.* x, 12, et qui n'a pas conservé cette paix, qui ne l'a pas fait reposer en son âme et qui ne peut plus la retrouver après que ses mauvaises œuvres l'ont mise en fuite, cette paix « qui surpasse tout sentiment, » *Philipp.* iv, 7, et que laissa à ses apôtres le Sauveur remontant vers son Père après sa victoire. *Joan.* xiv.

« Ils verront venir épouvante sur épouvante, et les bruits affligeants succéderont aux bruits affligeants. » *Ezech.* vii, 26. Les Septante: « Il y aura malheur sur malheur, et nouvelle affligeante sur nouvelle affligeante. »

gentia non habentur. Pro sacerdotibus et prophetis, pessimos cunctarum gentium adducam Babyloniis, ut domos vestras possideant vosque subjiciant servituti. Sed et nostras domos, id est, animas (templum enim sumus Dei et Spiritus sanctus habitat in nobis) I *Corinth.* iii, possidebunt pessimi demones, si fuerit terra nostra plena sanguinibus, et habitatio plena iniquitatis.

« Et quiescere faciam superbiarum potentium et possidebunt sanctuaria eorum. » *Ezech.* vii, 24. LXX: « Et avertam fremitum fortitudinis eorum; et polluent sancta eorum. » Omnis superbia offendit Deum. Propterea pessimi gentium possidebunt domos potentium et superborum, et obliuiebunt sanctuaria eorum, quia locum sanctimonie spurcus ingreditur, et sua eum contaminat immunditia. Significanter autem quia polluta fuerant sanctuaria Dei et violatum arcam eorum, non dixit: possidebunt sanctuaria mea, sed « sanctuaria eorum, » quia post contaminationem mea esse cessarunt.

« Angustia adest. » *Ezech.* vii, 2. LXX: « Propitiation

veniet. Juxta superiorem, ordinem, recte Aquila et Theodotio interpretati sunt, adesse « angustiam, » Symmachusque, « merorem. » Septuaginta autem in medio universorum tristiam, verbum posuere letitiae, ut lugentis animus sustenter, et speret inter adversa meliora, Dominumque propitium, de quo scriptum est: « Dominus erigit alios. » *Psal.* cxlv, 8. Nos autem juxta Symmachum priorem sententiam cum posteriore conjungimus, ut diceremus: « Angustia superveniente, requirunt pacem, et non erit. » *Ezech.* vii, 25. Quod juxta Septuaginta omnino stare non potest. Si enim propitiatione veniet, quomodo quærent pacem, et non invenient? Quæret autem ille pacem, et non inveniet, qui audivit ab apostolis: « Pax huic domui! » *Math.* x, 12, et non servavit eam, nec fecit in sua mente requiescere, sed malis fugalam operibus non potest invenire. « Ipsa est autem pax que exsuperat omnem sensum, » *Philipp.* iv, 7, et quam ad Patrem victor ascendens Salvator apostolis dereliquit. *Joan.* xiv.

« Conturbatio super conturbationem veniet, et au-

De même qu'il est dit aux saints : « Réjouissez-vous, et je le dis encore, soyez dans la joie, » *Philipp.* iv, 4, et qu'il est écrit à leur sujet dans l'Écriture : « Ils iront de vertu en vertu, » *Psal.* lxxxiii, 8, en sorte qu'ils cumuleront les biens présents avec les biens futurs; de même pour ceux sur qui fond l'angoisse, et qui ont cherché la paix et ne l'ont point trouvée, viendra épouvante sur épouvante ou malheur sur malheur, conformément au mot de l'Apocalypse : « Ce premier malheur étant passé, en voici encore un autre qui le suit immédiatement; » *Apoc.* ix, 12; et un bruit ou une nouvelle sinistre succédera à un bruit ou une nouvelle sinistre, comme dans le livre de Job : « Cet homme parlait encore lorsqu'un second vint dire... » *Job.* i, 16. *Ezéchiel* nous peint par là les maux s'ajoutant aux maux et le bruit né de l'approche de l'innombrable armée des Babyloniens.

« Ils chercheront quelque vision d'un prophète; mais la loi périra dans la bouche des prêtres, et le conseil dans les anciens. » *Ezech.* vii, 26. Chaque chose est demandée à celui qui peut la donner. Après du prophète, on cherche la prédiction de l'avenir. L'interprétation de la loi est la charge du prêtre. On demande un conseil prudent à l'expérience de l'âge, parce que, comme parle le Psalmiste, « dans le conseil des saints et dans leur assemblée, les œuvres du

ditus super auditum. » *Ezech.* vii, 26. LXX : « Væ super væ erit, et nuntius super nuntium. » Quomodo sanctis dicitur : « Gaudete, iterum dico gaudete. » *Philipp.* iv, 4, et de ipsis scriptum est : « Ibi sunt de virtute in virtute, » *Psal.* lxxxiii, 8, ut presentia bona futuris bonis cumulent; sic et his super quos venit angustia, et qui quaesierunt pacem et non inveniunt eam, venit conturbatio super conturbationem, sive væ super væ, juxta quod et in Apocalypsi scriptum est : « Væ unum abiit, et væ alterum veniet cito; » *Apoc.* ix, 12; et auditus venit super auditum, nuntiusque super nuntium, juxta illud beati Job : « Cum adhuc unus loqueretur, venit alius nuntius, » *Job.* i, 16, mala augens malis, et appropinquantibus Babyloniis fremitum turbamque describens.

« Et querent visionem de Propheta; et lex peribit a sacerdote, et consilium a senioribus. » *Ezech.* vii, 26. Proprie singula queruntur a singulis. Vaticinium futurorum queritur a propheta. Legis interpretatio, sacerdotis officium est. Prudens consilium aetas matura perquirat, juxta illud quod scriptum est : « In consilio sanctorum (M. iustorum) et congregatione,

Seigneur sont grandes. » *Psal.* cx, 1, 2. Et ce ne fut pas seulement au temps où l'armée de Babylone marchait contre Jérusalem, que le peuple s'informa ainsi auprès des prophètes, des prêtres, et des vieillards; c'est chaque jour que le même fait se produit dans les églises. Que si elles ont perdu la vision, la loi et le conseil, elles s'enorgueillissent en vain d'avoir des prophètes, des prêtres et des anciens.

« Le roi sera dans les larmes, le prince sera couvert de tristesse, » *Ezech.* vii, 27, ou « de mort, » selon les Septante, qui, nous ne savons dans quel but, ont absolument passé sous silence l'idée : « Le roi sera dans les larmes. » Or Sédécias fut dans les larmes, et tous les princes du peuple juif furent accablés de douleur, l'Écriture sainte est formelle à cet égard. D'autre part, et quoique cela paraisse tout d'abord un blasphème, nous pouvons dire que le roi qui pleure sur nos vices et nos péchés, c'est Jésus-Christ, qui s'exprime ainsi dans les psaumes : « Quelle utilité retirerez-vous de mon sang, si je descends dans la pourriture ? » *Psal.* xxix, 10, et qui, lorsqu'il fut près de Jérusalem, pleura sur elle et s'écria : « Jérusalem, qui tues les Prophètes et qui lapides ceux qui sont envoyés vers toi; combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme la poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu ! »

magna opera Domini. » *Psal.* cx, 1, 2. Hæc autem non solum eo tempore, quando Babyloniis contra Jerusalem veniebat exercitus, a prophetis, sacerdotibus et senioribus quaerebatur, sed quotidie in ecclesiis reperiantur. Quæ si visionem, legem, consiliumque perdidissent, frustra prophetas et sacerdotes et seniores habere se jactant.

« Rex lugēbit, et princeps induetur merore, » *Ezech.* vii, 27, sive, juxta Septuaginta, « interit; » qui nescio quid volentes hoc quod de Hebraico sermone expressimus, « rex lugēbit, » omnino tacuerunt. Lixisse autem Sedeciam, et omnes principes populi Judæorum fuisse merore confectos, sancta Scriptura commemorat. Possimus autem, quanquam hoc prima fronte videatur esse blasphemum, regem lugentem nostra vitia atque peccata, Christum dicere, qui loquitur in Psalmis : « Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem ? » *Psal.* xxix, 10, et appropinquantibus Jerusalem flevit super eam, et dixit : « Jerusalem, Jerusalem, que occidis Prophetas, et lapidas missos ad te; quoties volui congregare filios tuos, sicut gallina congregat sub alas pullos suos, et

*Math.* xxiii, 37. Les princes à leur tour seront, ou en bonne part, les apôtres qui pleurent sur les pécheurs, ou, en mauvaise part, ceux à qui s'adresse cette parole : « Ecoutez ce que dit le Seigneur, princes de Sodome. » *Isa.* i, 11. D'après les Septante, il sera revêtu « de mort, » celui qui n'aura pas l'armure de Dieu et qui ne sera pas revêtu de Jésus-Christ. « Car tous ceux qui ont été baptisés en Jésus-Christ, ont été revêtus de Jésus-Christ. » *Galat.* iii, 27.

« Et les mains du peuple de la terre seront dans le désordre, » *Ezech.* vii, 27, ou, d'après les Septante, « seront paralysées. » Lorsque la vision ne sera plus dans le prophète, la science de la loi dans le prêtre, le conseil dans le vieillard, que le roi sera revêtu de désolation ou de mort, la conséquence inévitable sera le désordre des mains du peuple qui abandonnera ses rangs en tumulte, ou leur impuissance et la perte de leur énergie d'autrefois. Et à ce peuple dont les mains sont frappées de terreur et qui n'a plus droit de cité dans le ciel, c'est à bon droit que l'Écriture lui refuse le titre de peuple de Dieu, pour lui donner le nom de peuple de la terre, au sujet duquel il est écrit : « Ceux qui s'éloignent de vous seront inscrits sur la terre. » *Jerem.* xvii, 13.

« Je les traiterai selon leurs voies, je les jugerai selon qu'ils auront jugé les autres, » *Ezech.* vii,

27, ou, d'après les Septante, « je me vengerais d'eux. » Dieu rend aux péchés selon leurs voies, afin de se tenir dans l'exacte justice. Dans les saints au contraire, il dépasse la mesure de ses bontés. « Les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec cette gloire qui sera un jour découverte en nous. » *Rom.* viii, 18. Mais « la mort est le solde du péché, » *Rom.* vi, 23, et le pécheur la reçoit pour prix de ses voies et de ses œuvres, tandis que la vertu du juste trouve le Seigneur plein de cette munificence dont saint Paul a dit : « La vie éternelle est un don de Dieu. » *Ibid.* vii, 2. Dieu ajoute dans *Ezéchiel* : « Et je les jugerai selon qu'ils auront jugé les autres, » ce qui est une autre formule de la maxime évangélique : « Vous serez jugés selon que vous aurez jugé les autres, » *Math.* ii, 1, et de celle de l'Apôtre : « Dans le jugement que vous portez contre les autres vous vous condamnez vous-même, puisque vous faites les mêmes œuvres que vous condamnez. » *Rom.* ii, 1.

« Et ils sauront que c'est moi qui suis le Seigneur, » *Ezech.* vii, 27. Parole qui revient souvent dans notre prophète, pour signifier que la connaissance de Dieu suit les souffrances du châtimement, afin que ceux qui ne l'ont pas voulu aimer dans ses bienfaits, le comprennent dans leurs peines.

notisti! » *Math.* xxiii, 37. Principes quoque vel in bonam partem apostoli erunt, qui lugent peccatores; vel in contrariam, illi quibus dicitur : « Audite verbum Domini, principes Sodomorum. » *Isa.* i, 11. Inducturque, juxta Septuaginta, « interit, » qui non habet armaturam Dei nec indutus est Christo. « Quotquot enim in Christo baptizati sunt, Christum induerunt. » *Galat.* iii, 27.

« Et manus populi terræ conturbabuntur, » *Ezech.* vii, 27, sive, juxta Septuaginta, « dissolventur. » Quando visio non fuerit in propheta, et Legis scientia in sacerdote, et consilium in senibus, rexque luxerit, et princeps fuerit in merore, sive in interitu, consequenter et populi manus conturbabuntur, suum perdentes ordinem, sive dissolventur, antiquam fortitudinem non habentes. Pulchreque non populus Dei dicitur, cujus turbabuntur manus, et cujus non est municipatus in celo; sed populus terræ de quo scriptum est : « Recedentes a te super terram scribentur. » *Jerem.* xvii, 13.

« Secundam viam eorum faciam eis, et secundam

judicia eorum judicabo eos, » *Ezech.* vii, 27, sive, ut Septuaginta transtulerunt, « ulciscar eos. » Peccatoribus reddidit Deus juxta vias suas, ut teneat judicii veritatem. Cæterum in sanctis excedit modum clementie. « Neque enim condigne sunt passionem temporis hujus ad futuram gloriam que revelabitur in nobis, » *Rom.* viii, 18. « Stipendia enim peccati mors, » *Rom.* vi, 23, quam recipit peccator juxta vias suas et opera sua. Cæterum justorum virtus fructus Domini largiatur, de qua Paulus loquitur : « Donum Dei vita æterna. » *Ibid.* Quodque addidit : « Et secundam judicia eorum judicabo eos, » illud evangelicum sonat : « In quo judicio judicaveritis, judicabitur de vobis; » *Math.* vii, 2; et Apostolicum : « In quo enim judicio judicatis alterum, teipsum condemnatis; eadem enim operaris que judicatis. » *Rom.* ii, 1.

« Et scient quia ego Dominus, » *Ezech.* vii, 27. Iste versiculus frequenter in hoc propheta ponitur, quod supplicia atque cruciatus sequatur scientia Dei, ut quem non intellegant per beneficia, per tormenta cognoscant.